

LETTRE DE L'AVENT 2018

« DONNEZ-MOI UN HOMME D'ORAISON,
ET IL SERA CAPABLE TOUT »



Rome, 19 Novembre 2018

A tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes très chers confrères,

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Dans ma première lettre pour la fête de saint Vincent, il y a deux ans, je vous ai écrit à propos de saint Vincent de Paul, mystique de la Charité. Lorsque nous réfléchissons sur saint Vincent en tant que mystique de la Charité et que nous essayons de suivre son exemple à cet égard, nous devons nous rappeler qu'il n'était pas un mystique au sens courant du terme, tel que l'Église le décrit habituellement. Vincent de Paul était un mystique, mais un mystique de la Charité. Avec les yeux de la foi, il a vu, contemplé et servi le Christ dans la personne des pauvres. Lorsqu'il touchait les plaies des personnes marginalisées, il croyait qu'il touchait les plaies du Christ. Quand il répondait à leurs besoins les plus profonds, il était convaincu qu'il adorait son Seigneur et son Maître.

En ce temps de l'Avent, je veux vous entretenir sur l'une des principales sources à laquelle Vincent a puisé en tant que mystique de la Charité : **l'oraison quotidienne**. Il a exhorté tous les groupes qu'il a fondés ou fréquentés : les membres laïques des Confréries de la Charité, les Prêtres et les Frères de la petite Compagnie, de la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, les Dames de la Charité, les Prêtres des Conférences des mardis, à boire chaque jour à la source de l'oraison.

L'une des phrases les plus citées de saint Vincent, tirée d'une conférence donnée aux membres de la Congrégation de la Mission, exprime avec éloquence l'attitude de Vincent :

Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable tout ; il pourra dire avec le saint Apôtre : « Je puis toutes choses en Celui qui me soutient et qui me conforte » (Ph 4,13) La congrégation de la mission subsistera autant de temps que l'exercice de l'oraison y sera fidèlement pratiqué, parce que l'oraison est comme un rempart inexpugnable, qui mettra les missionnaires à couvert contre toutes sortes d'attaques¹.

Vincent parlait de l'oraison quotidienne. Il a affirmé à ses disciples :

Donnons-nous bien tous à cette pratique de l'oraison, puisque c'est par elle que nous viennent tous les biens. Si nous persévérons dans notre vocation, c'est grâce à l'oraison ; si nous réussissons dans nos emplois, grâce à l'oraison ; si nous ne tombons pas dans le péché, grâce à l'oraison ; si nous demeurons dans la charité, si nous sommes sauvés, tout cela grâce à Dieu et à l'oraison. Comme Dieu ne refuse rien à l'oraison, aussi il n'accorde presque rien sans oraison².

Pour encourager ses fils et ses filles à faire oraison, il a repris beaucoup de métaphores employées couramment par les auteurs spirituels de son époque. Il leur disait que l'oraison est pour l'âme ce que la nourriture est pour le corps³. Elle est une « fontaine de jouvence » où nous sommes vivifiés⁴. Elle est un miroir dans lequel nous voyons toutes nos taches et nous ajustons pour nous rendre plus agréables à Dieu⁵. Elle est un rafraîchissement au milieu de notre difficile labeur quotidien au service des pauvres⁶. Elle est une prédication, dit-il aux missionnaires, qu'on se fait à soi-même⁷. Elle est un

¹ Vincent de Paul, Correspondance, Entretiens, Documents, Coste XI, p. 83 ; Conférence 67, « Sur l'oraison »

² Coste XI, 407 ; Conférence 168, Répétition d'oraison du 10 août 1657

³ Coste IX, 416 ; Conférence 37, « Sur l'oraison » du 31 mai 1648

⁴ Ibid. 418

⁵ Ibid. 417

⁶ Coste IX, 402 ; Conférence 36, « Sur le bon usage des Instructions » du 1er mai 1648

⁷ Coste XI, 84 ; Conférence 68, « Sur l'oraison »

livre de ressources pour le prédicateur dans lequel il peut trouver des vérités éternelles à transmettre au peuple de Dieu⁸. Elle est une douce rosée, qui rafraîchit l'âme chaque matin, dit-il aux Filles de la Charité⁹.

Vincent exhortait sainte Louise de Marillac à bien former les jeunes Sœurs à l'oraison¹⁰. Il leur a donné de nombreuses conférences pratiques sur le sujet. Il assurait les Sœurs que l'oraison est, en fait, très facile et que c'est comme si on s'entretenait avec Dieu pendant une demi-heure. Il disait que si certains sont ravis de pouvoir parler au roi, nous devrions nous réjouir de pouvoir parler cœur à cœur avec Dieu tous les jours¹¹.

L'oraison, pour Vincent, est une conversation avec Dieu, avec Jésus, dans laquelle nous exprimons nos sentiments les plus profonds (il a appelé cette prière « affective ») et dans laquelle nous cherchons à savoir ce que Dieu nous demande chaque jour, en particulier pour notre service des pauvres. Elle se caractérise par une profonde gratitude pour les nombreux dons de Jésus, en particulier notre vocation à servir les pauvres. Il en résulte des résolutions sur la manière dont nous pourrions mieux les servir dans l'avenir. Pour certains, et même pour beaucoup, elle fait place à une contemplation silencieuse de l'amour que Jésus nous porte et de son amour pour les pauvres et, cela nous pousse à lancer des « traits d'amour » qui « pénètrent les cieus » et touchent le cœur de Notre-Seigneur¹².

Pour Vincent, le sujet principal de l'oraison était la vie et l'enseignement de Jésus. Il a insisté sur le fait que nous devons revenir sans cesse aux « mystères » de l'humanité de Jésus : sa naissance, ses relations avec Marie et Joseph, les événements de son ministère public, ses miracles, son amour préférentiel pour les pauvres. Il nous exhortait à méditer dans les Ecritures les actions et les enseignements de Jésus¹³. Parmi les enseignements de Jésus, il a particulièrement attiré l'attention sur le Sermon sur la Montagne¹⁴. Surtout, il conseillait l'oraison centrée sur la passion et la croix de Jésus¹⁵.

⁸ Cf. Coste XII, 15; Conférence 181, Répétition d'oraison « Sur l'œuvre des ordinands » [1658]

⁹ Coste IX, 402 ; Conférence 36, « Sur le bon usage des Instructions » du 1er mai 1648

¹⁰ Coste IV, 47 ; Lettre 1240 à sainte Louise [entre 1647 et 1651].

¹¹ Coste IX, 116 ; Conférence 15, « Explication du règlement » du 14 juin 1643

¹² Coste IX, 37 ; Conférence 5, « Sur la fidélité au lever et à l'oraison » du 16 août 1640

¹³ Cf. Règles communes de la Congrégation de la Mission I, 1

¹⁴ Coste XII, 118 ; Conférence 197, « Des maximes évangéliques » du 14 février 1659

¹⁵ Coste IX, 50 Conférence 7, « Sur le jubilé » du 15 octobre 1641

La méthode enseignée par saint Vincent était celle de saint François de Sales¹⁶ Il n’y a apporté que de légères modifications. Il était plus sobre que François de Sales lorsqu’il parlait de l’utilisation de l’imagination. Tout en valorisant la prière affective, il a vigoureusement insisté sur la nécessité de résolutions concrètes. Surtout lors de ses conférences aux Filles de la Charité, il entremêlait agréablement la sagesse spirituelle et le bon sens. Il a mis en garde les Sœurs de cultiver de « belles pensées » qui ne mènent à rien. Il a mis en garde les prêtres contre l’utilisation de l’oraison comme temps d’étude spéculative.

La méthode proposée par saint Vincent de Paul comportait trois étapes :

I. La préparation

- a. Premièrement, nous nous mettons en présence de Dieu. Cela peut être fait de différentes manières : considérer Notre Seigneur présent dans le Saint Sacrement, penser à Dieu régnant sur l’univers, réfléchir à la présence de Dieu dans notre cœur.
- b. Ensuite, nous demandons de l’aide pour bien prier.
- c. Enfin, nous choisissons un sujet d’oraison, tel un mystère de la vie de Jésus, une vertu, un passage de l’Ecriture ou un jour de fête.

II. Le corps de l’oraison

- a. Nous méditons sur le sujet choisi.
- b. Si le sujet est une vertu, nous recherchons les motifs pour aimer et pratiquer cette vertu. S’il s’agit d’un mystère de la vie de Jésus, par exemple, la passion, nous imaginons ce qui s’est passé et méditons sur sa signification.
- c. En méditant, nous exprimons à Dieu ce qu’il y a dans notre cœur (par exemple, l’amour du Christ qui a tant souffert pour nous, le chagrin du péché, la gratitude). Au fond, Vincent encourageait ses disciples à :
 - réfléchir sur le sujet de l’oraison,
 - identifier les motifs pour l’accueillir,
 - prendre des résolutions concrètes pour le mettre en pratique.

III. Conclusion

Nous remercions Dieu pour ce temps de l’oraison et pour les grâces que nous y avons reçues. Nous présentons à Dieu les résolutions que nous avons prises. Ensuite, nous demandons de l’aide pour les réaliser.

L’oraison quotidienne est un élément indispensable de notre spiritualité. Saint Vincent était absolument convaincu de son importance dans notre vie et notre service auprès

¹⁶ Coste X, 587; Conférence 105, « Lever, oraison, examens et autres exercices » du 17 novembre 1658

des pauvres. Il la qualifiait de « l'âme de nos âmes »¹⁷ et il pensait que sans elle, nous ne pourrions pas persévérer malgré les difficultés inhérentes à notre service des plus abandonnés.

Par cette lettre de l'Avent, je voudrais encourager chaque membre de la Congrégation à s'engager ou de conserver son engagement à faire tous les jours une demi-heure de méditation. Je voudrais insister pour que vous fassiez cette demi-heure de méditation avec vos frères en communauté, vous aidant ainsi l'un l'autre à boire ensemble à la même fontaine. J'insiste pour que vous n'écourtiez pas cette demi-heure (15 ou 20 minutes), mais de poursuivre la méditation durant une demi-heure.

Dans les Règles Communes, Vincent nous recommande de méditer une heure par jour. En appliquant cette recommandation, nous pouvons trouver une autre demi-heure durant la journée et poursuivre notre méditation.

Vincent a reconnu qu'il y a plusieurs façons de faire oraison et a encouragé leur pratique. Certains utiliseront sûrement d'autres méthodes que celle qu'il a souvent enseignée et que j'ai décrite plus haut. Bien que les confrères puissent employer d'autres méthodes d'oraison, il est de la plus grande importance pour nous que chaque membre de la Petite Compagnie, la Congrégation de la Mission, connaisse et garde présente à l'esprit la méthode que Saint Vincent de Paul nous a donnée et que nous avons apprise au Séminaire Interne. En fin de compte, le plus important est que nous engagions notre esprit et notre cœur dans une conversation méditative avec Jésus et que nous le fassions quotidiennement et avec persévérance.

Dans nos Constitutions et nos Règles Communes, la liste des sujets de méditation fréquente est longue :

- **la relation de Jésus avec Dieu son Père**
- **son amour effectif et compatissant pour les personnes marginalisées.**
- **le Royaume qu'il a annoncé**
- **la communauté qu'il forme avec les Apôtres**
- **sa prière**
- **la présence du péché dans le monde et en nous**
- **l'empressement de Jésus à pardonner**
- **son pouvoir de guérison**
- **son attitude de serviteur**
- **son amour de la vérité/simplicité**
- **son humilité**

¹⁷ Coste IX, 416 ; Conférence 37, « Sur l'oraison » du 31 mai 1648

- sa soif de justice
- son amour humain profond pour ses amis
- son désir d'apporter la paix
- son combat contre la tentation
- la croix
- la résurrection
- l'obéissance de Jésus à la volonté du Père
- la douceur de Jésus
- la mortification
- le zèle apostolique
- la pauvreté
- le célibat
- l'obéissance
- la joie et l'action de grâces de Jésus.

Tous ces sujets sont liés à notre mission auprès des pauvres. Tous nous aideront à suivre Vincent, mystique de la Charité. Quelle merveilleuse opportunité nous est donnée pour revivre, dès cet Avent, l'oraison quotidienne qui fera partie de notre vie spirituelle jusqu'à notre départ de cette terre pour l'éternité !

Que notre oraison soit toujours fondée sur la Bible, sur les lectures de la liturgie du jour. Ne passons pas le temps de l'oraison à lire un livre spirituel. Nous avons la possibilité de faire notre lecture spirituelle à un autre moment de la journée.

Méditer, c'est se placer devant Dieu, devant Jésus, grâce à sa Parole. C'est mettre notre cœur à la disposition totale de Jésus, lui permettant de nous parler tandis que nous écoutons. C'est nous mettre à l'écoute de ce que Jésus voudrait nous dire chaque jour. C'est faire confiance à la Providence pour lutter contre toutes les tentations d'éviter ou d'omettre l'oraison quotidienne. C'est simplement être avec Jésus tous les jours dans le silence de notre esprit et de notre cœur, même si notre esprit reste vide et que nous avons l'impression que rien n'a été accompli, que nous avons perdu une demi-heure à ne rien faire, car Jésus ne nous a communiqué aucune idée, aucun sentiment ou message. C'est simplement croire à la manière dont Jésus communique avec Dieu, son Père. Il a souvent passé toute la nuit en prière. C'est simplement manifester à Jésus notre amour total pour lui, le lui manifester en étant simplement avec lui, prêts, à tout moment et de la manière que la Providence jugera juste, à ce que Jésus nous communique son message. C'est simplement être là tous les jours, prêts pour le moment que Jésus jugera bon, pour ne pas laisser passer le moment de grâce, ne pas manquer la visite de Jésus.

De plus en plus, durant ses dernières années, Vincent prononçait des paroles extatiques sur l'amour de Dieu. Elles découlèrent clairement de son oraison. Le 30 mai 1659, il a prié à haute voix lors d'une conférence aux confrères :

Regardons le Fils de Dieu ; oh ! Quel cœur de charité ! Quelle flamme d'amour ! Mon Jésus, dites-nous, vous, un peu, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. O Sauveur ! Ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? Mais qui pourrait aimer d'une manière tant suréminente ? Il n'y a que Notre-Seigneur qui soit si épris de l'amour des créatures que de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités Et pourquoi ? Pour établir entre nous par son exemple et sa parole la charité du prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et qui a fait cette production admirable de notre rédemption. O messieurs, si nous avons un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ? Ceux que nous pourrions assister, les laisserions nous périr ? Oh ! Non, la charité ne peut demeurer oisive ; elle nous applique au salut et à la consolation des autres¹⁸.

Peu de saints ont été aussi actifs que saint Vincent, mais son action découlait de sa profonde immersion en Dieu, en Jésus. Quelle chance nous avons d'avoir un Fondateur aussi extraordinaire !

Que Dieu vous comble de ses bénédictions durant ce temps de l'Avent.

Votre frère en Saint Vincent,



Tomaž Mavrič, C.M.
Supérieur général



¹⁸ Coste XII, 264-265 ; Conférence 207, « De la charité » (Règles communes, Chapitre II, Article 12) du 30 mai 1659